2e Année — N° 44 — 1er Décembre 1916

La Tréchia

Journal boyaulant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul journal du front possédant le Secteur 100 - Reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat (5 sous par jour)

Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef DACHE Perruquier des Zouaves.

BALLADE DE LA "PERME"

à mon Colonel

Un coup de brosse et nous portons,
A nos cheveux, un coup d'étrille,
Un coup de rasoir aux moutons,
A nous l'horizon, la famille,
Tant pis pour ceux que nous quittons,
Sur les chemins, cheminons ferme,
Au grand train de nos ripatons;
Le Colon a signé la "perme!"

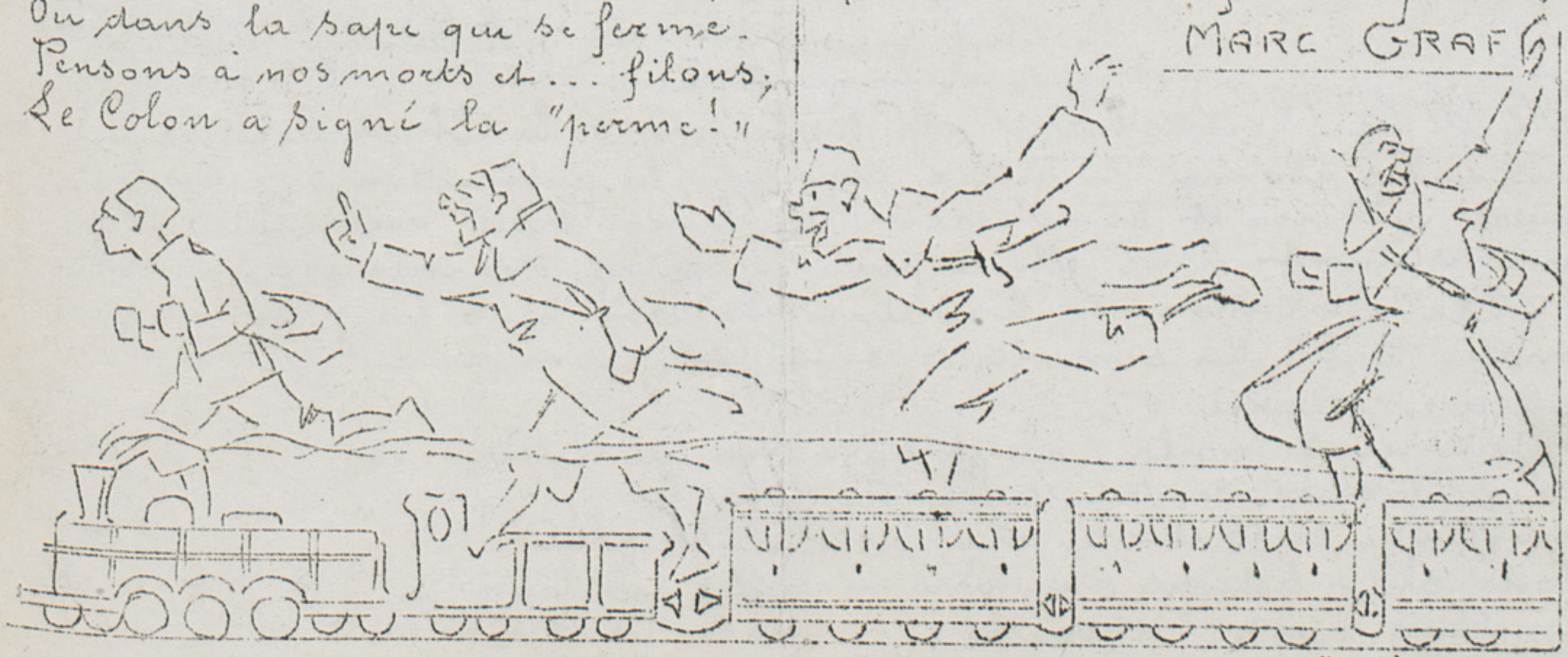
Un plum! Un souvenir!... Mettons
Comme une lueur qui scintille
Sur la terre où nous nous battons.
Le coeur est serré, mais l'oeil brille:
Bandits du Pressoir nous jurons
De mettre à vos ébats ---- un terme!
Mais, notre train siffle, ... hâtons;
Le Colon a signé la "perme"!

Mon Dieu! oui, l'on s'en va!... Chantons.
Mais avant que l'on s'égosille,
Pensons à ceux que nous laissons,
Que la mort, comme une faucille
A couchés sur les mamelons,
Ou dans la sape qu'se ferme.
Pensons à nos morts et... filons;
Le Colon a signé la "perme!"

ENVOI

Puis, nous nous reviendrons, Teutons,
Pour vous caresser l'épiderme,
A grands coups de nos mousquetons,
Quand nous aurons fini la "perme!"

MARC GRAF



FRIP

Enquête étymologique

Le mot AS servant à désigner une individualité héroïque marquée tend à passer de la conversation aux rapports officiels, à travers les colonnes de journaux.

La Chechia, soucieuse de connaître l'origine de cette expression est allée interroger à ce sujet, une personnalité bien placée pour pouvoir les évolutions du langage militaire, le doyen des Zouistots du régiment.

"Cette expression, nous a-t-il dit, est empruntée aux jeux de cartes ou de dés. Au gainzibar, l'as vaut cent. A la manille, ou l'as n'est pas la plus forte carte, il est considéré comme costaud = tomber sur le manillon équivaut à la chute sur un bec de gaz. Mais au piquet ou au poker, et au bridge, l'as est la plus forte carte. Or, on appelait autrefois les mitrailleuses, à cause de leur profession, le roi des zouistots par exemple. Puisque l'as est plus fort que le roi, on les appelle maintenant des as.

Et vous verrez, termina notre interlocuteur, en ajoutant une poignée de sel à son ratafia, que, puisque les cartes sont le contraire des as, on finira par les traiter de sept de pique.... ou de carreau!"

D'ailleurs, ajouta-t-il rêveur, nous n'avons pas besoin de l'expédition d'as "Zouave, nous suffit....."

Lilanceur de fusées

Note de la Rédaction — La Rédaction de la Chechia présente ses excuses à ses abonnés du retard apporté à la publication de ses deux derniers numéros et les remercie de leurs vives réclamations qui constituent pour elle le plus précieux des encouragements.

Oh! Evidemment, le Matin paraît tous les jours, les Annales toutes les semaines et ne se permettent pas le moindre retard.

Seulement voilà. nous sommes en guerre et il faut bien s'en souvenir, de temps en temps.

Savez-vous que si tout le monde faisait ...

Allons, amis lecteurs, ne nous en voulez pas trop et nous vous promettons d'être plus exacts ..... dès la fin des hostilités.

La Rédaction

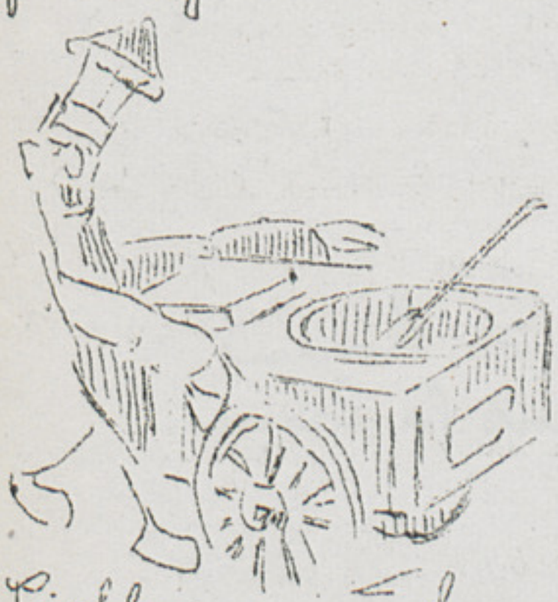
"Jeunneuis 2 sœurs 3", ou La Mort du Cafard
3e Revue de la Chéchia

"Vous êtes prié d'assister au Convoi. Service & Enterrement du Père Cafard qui aura lieu le ... Octobre 1916. Le deuil sera conduit par les membres de la famille Tabac, Jus. Pinard et Grisole de la troupe du Chacal hurlant."

Dans la grande salle où ils se tassent pour assister au Service funèbre, les poilus fidèles au rendez vous se demandent anxieux qu'elle peut bien être cette nouvelle fumisterie de "La Chéchia". Le Cafard ou 1er Zouaves, a t.on jamais vu pareille anomalie ?

D'ailleurs un premier tableau de tranchée sur lequel le rideau se lève n'engendre pas précisément la mélancolie. Et comment accuser de neurasthénie des gens qui se marient dans la tranchée? Me voilà-t-il pas la commère, jeune mariée par procuration qui vient en première ligne faire la connaissance de son époux et les gendarmes eux mêmes qui s'aventurent jusqu'au poste d'écoute.

Quelle meilleure preuve pourrait on donner aux mentés de notre indomptable courage et quel plus beau défi porté au cafard et au découragement. Puis, ce sont les terrassiers hirsutes et insouciants comme des vagabonds du grand chemin; la Cuisine roulante, roulante a eu faire éclater de rire ses auditeurs et ses clients, la classe 35 digne de ses aînées qui bafoue un social démocrate plus inoffensif que subtil, un vaccané et un illuminé des grottes dont les noms ne sont que prétextes à folles gaulois eries. Oh! le vétéran peut avoir avec confiance, les Bleuets tiendront et le cafard n'est qu'un mythe. Tout n'est que prétexte à chansons et joyeux propos; les gaz asphyxiants, le Numéro du Secteur, l'arrivée des Colis Quotidiens



La joie est telle qu'une famille du pays n'y peut tenir et de la salle fait irruption sur la scène pour remercier les Zouaves de leur entrain et prendre part à leur succès.

Parbleu voici le magicien qui veut bien nous dévoiler ses trucs, C'est le journaliste du front qui a monté la féerie et nous présente son corps de ballet

mais un Boche passa!
Et ce Boche était le
Vieux Bon Dieu!
Il n'en fallait pas
plus pour briser le
charme et le Cafard
entré, masqué, hideux
inquiet comme un
traître d'Ambigu.

— Il est Boche et il m'a suivi ... s'écrie le Vieux Bon Dieu tremblant d'effroi. ——— Mais nous sommes Français et nous rions de lui ! répondis le téléphoniste, et puis n'avons nous pas pour nous défendre, le tabac et le jus et la gniole et le divin pinard. Oh ! le malheureux cafard en mène plus large et le voilà déjà chancelant sous leurs coups répétés quand apparaît le Communiqué. Et il s'effondre devant une bonne nouvelle et l'annonce de la Victoire prochaine.

Et le rideau tombe sur un champ de triomphe où Monsieur Prudhomme vient mêler sa silhouette sympathique et grave à celles modestes des poilus en délire. Oh ! Le Cafard est bien mort et son souvenir ne lui survit que pour le ridiculiser.

——— Mais qu'diable allait-il faire dans cette galère ?

Le Grand Maître Cube

LA DERNIÈRE ORAISON

Tremble, peuple allemand fait d'orgueil et de haine
Le cor des Alliés sonne la fin prochaine.
Dans le feu, dans le sang
Pétrograd et Paris, Calais et Salonique
Ont glissé, dans les doigts de ton Kaiser inique
Désormais impuissant

Tremble, peuple allemand fait d'orgueil et de haine
Les Alliés dressent une mirraille humaine
En face tes canons,
Ont à jamais brisé ton rêve diabolique
Pétrograd et Paris, Calais et Salonique
Conserveront leurs noms

Tremble, peuple allemand fait d'orgueil et de haine
Notre or et notre argent qui dormaient dans la laine
Au Trésor Sont allés
Pétrograd et Paris, Calais et Salonique
Ayrement convoités par ta horde cynique
Restent inviolés.

Tremble, peuple allemand fait d'orgueil et de haine,
Car l'Etoile de la Justice souveraine
Se lève à l'horizon
Son éclat fait pâlir le soleil germanique
Pétrograd et Paris, Calais et Salonique
Fixent sur ton tombeau la dernière oraison

S. Pérance

Correspondance du Poilu